

Guillaumette Gas

L'éthique avant tout

Après avoir repris, en 2011, l'entreprise créée par son père une quinzaine d'années plus tôt, Guillaumette Gas s'est attachée à lui donner un nouvel élan. Tout en conservant les valeurs humaines dans lesquelles elle a été élevée et auxquelles elle est très attachée.

Fille et petite-fille d'industriels lyonnais spécialisés dans la sous-traitance électronique depuis plus de 40 ans et elle-même aux commandes d'une TPE dans l'Ouest lyonnais depuis 2011, Guillaumette Gas sait pertinemment que le monde des affaires peut prendre parfois des airs d'univers impitoyable. Mais elle n'en reste pas moins convaincue que « *le respect et l'honnêteté finissent par payer à long terme.* » Engagée dans une démarche professionnelle qu'elle veut résolument éthique, cette diplômée de l'ECE Lyon (groupe Inseec) ose même un pari : « *Les escrocs gagnent peut-être beaucoup d'argent à court terme, mais dans dix ans, ils ne seront plus là, alors que nous serons plus vivants et plus solides que jamais.* »

Adeptes du parler vrai, Guillaumette Gas n'hésite pas à reconnaître que l'entrepreneuriat ne l'attirait pas plus que ça à l'origine. « *Je voulais partir et voyager. J'ai fait allemand première langue et du coup, en première année d'école de commerce, je suis partie en Autriche, à Vienne, pendant un mois. Ensuite, en deuxième année, j'ai fait un stage de trois mois à Londres. Puis en quatrième année, je suis retournée un an en Allemagne, avec six mois de cours à Berlin, puis six mois de stage en entreprise à Munich. Mon ambition était alors d'intégrer un groupe international.* »

Comme tant d'autres, c'est finalement le hasard qui va susciter en elle le goût d'entreprendre. « *Mon père avait besoin de quelqu'un pour une mission de six mois chez Sgame, la société créée par mon grand-père en 1986. Comme j'avais terminé mes études et que je cherchais du travail, j'ai accepté cette mission. Une fois cette expérience menée à bien, il m'a proposé de faire un audit et de voir s'il y avait des perspectives de développement pour Resilec, une seconde société qu'il avait lui-même créée en 1997. Peut-être avait-il déjà en tête de me confier les commandes, mais il n'en a jamais été question entre nous à ce moment-là. Ce n'est qu'une fois mon audit terminé qu'il m'a soumis sa proposition.* »

Consciente de la difficulté qu'elle aura à travailler avec son père, Guillaumette Gas hésite longuement.



« *Nous avons tous deux un caractère bien trempé* », sourit-elle. Mais à 26 ans, l'opportunité est trop belle et la tentation trop forte. Elle accepte donc de relever le défi, en fixant cependant une limite. « *Je me suis donnée trois ans pour voir si cela fonctionnait* », précise-t-elle. Dans le même temps, le père et la fille s'adjoignent les services d'un consultant et d'un médiateur pour les départager en cas de gros conflits. « *Malgré des tensions, plus personnelles que professionnelles d'ailleurs, tout a fonctionné à merveille et j'ai rapidement pris conscience que j'étais faite pour l'entrepreneuriat* », résume-t-elle. Si elle affiche haut et fort sa différence et ne manque pas une occasion de rappeler qu'elle est autonome aux commandes de Resilec, Guillaumette Gas ne cache pas pour autant son admiration pour le travail effectué par son père et pour les valeurs qu'il porte. Un respect de chacun et chacune, un souci d'humanité, qu'elle a repris à son compte. « *La pérennité de l'entreprise et le bien-être des salariés n'empêchent pas de grandir. Mon père affiche 5 % de croissance chaque année et un résultat net de 8 %* », ajoute-t-elle pour donner plus de force à son propos.

C'est donc sur ce modèle chargé d'éthique et forte des valeurs chrétiennes dont elle revendique l'inspiration, que la jeune dirigeante lyonnaise s'applique à tracer son propre sillon entrepreneurial. En se gardant bien de toute revendication féministe. « *Je suis femme, mais je suis chef d'entreprise avant tout et c'est pour mes compétences que je veux être respectée. Je connais des hommes qui sont des patrons géniaux et des femmes patrons qui ne sont assurément pas des modèles d'excellence* », souligne-t-elle.

Avant d'admettre malgré tout qu'il serait bon de mettre plus souvent les femmes en avant dans les entreprises. « *Mais c'est aussi à elles de s'imposer, affirme-t-elle. Quand elles ont les compétences, elles ne doivent pas hésiter à les montrer et à se battre pour qu'on les reconnaisse. Je suis adhérente de la Métallurgie et lorsque mes homologues chefs d'entreprise me parlent, c'est à une chef d'entreprise qu'ils s'adressent, pas à une femme.* »



Je n'aime pas les relations superficielles, j'aime la profondeur, les discussions en petits groupes

RESILEC

Créée en 1997 par Jean-Claude Gas, Resilec se charge d'assurer l'étanchéité des cartes électroniques par « résinage » et complète cette activité principale par de l'intégration. L'entreprise, qui emploie huit personnes à Chaponost, réalise un chiffre d'affaires de 400 000 €. Alors qu'elle travaillait exclusivement pour Sgame, l'autre société créée par Jean-Claude Gas et spécialisée dans la sous-traitance électronique, elle assure aujourd'hui plus de 30 % de son activité avec d'autres entreprises industrielles et travaille sur l'ensemble de l'Hexagone. Elle intervient aussi bien sur du prototype que sur des grandes séries de 3 000 à 4 000 pièces.

L'éclairage au sens large constitue le marché principal de Resilec, qui décline aussi bien son savoir-faire chez les fabricants d'éclairage LED, de mobiliers urbains, de lampadaires... que dans le ferroviaire, le véhicule industriel ou encore l'aéronautique. Guillaumette Gas, qui travaille sur des projets de développement majeurs pour le début de l'année 2018, espère franchir la barre des 500 000 € de chiffre d'affaires à très brève échéance.

Date

2012, le début de l'aventure Resilec

Lieu

Berlin, ma ville de cœur

Personnalité

Sheryl Sandberg, en raison de son engagement pour les femmes

Citation

« Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin »

Valeur

La confiance, notamment dans ceux avec qui je travaille. La place de l'équipe est importante chez moi